



formation
Jeunesse
Représentation
international
Innovation sociale
fédéralisme

DOSSIER DE PRESSE

Les jeunes face à la **CRISE :** l'urgence **d'agir**

ENQUÊTE FAGE - IPSOS

+ d'infos sur

www.fage.org



EDITO

p. 02

L'impact de la crise sur les ressources financières

p. 04

La santé des jeunes fragilisée

p. 05

L'impact de la crise sur le parcours académique et l'orientation

p. 06

De lourdes conséquences sur l'accès à l'emploi

p. 08

Annexe : résultats complets

p. 10

EDITO

La crise que nous traversons est multiple : en premier lieu sanitaire, elle s'est rapidement transformée en une crise sociale et économique, qui ne fait que commencer. Les jeunes, qu'ils soient à la recherche d'un emploi, actifs, étudiants sont frappés de plein fouet car cette crise sans précédent, notamment sur le volet social et économique.

Cette enquête réalisée pour la FAGE par l'institut IPSOS vient mettre en lumière une réalité alarmante. Difficultés à s'acheter à manger, difficultés à payer son loyer, renoncement aux soins ... Les conséquences du confinement sur les ressources financières des jeunes sont nombreuses et graves. La FAGE avait alerté le gouvernement dès le début de la crise, mais les réponses ont tardé à arriver et ont, pour certaines, étaient insuffisantes. Ce sont ainsi des milliers de jeunes qui ont dû se tourner vers des aides alimentaires mises en place par les associations étudiantes du réseau de la FAGE et par d'autres structures de solidarité. Ce renforcement de la précarité s'explique notamment par la perte d'une activité rémunérée, pendant le confinement et au-delà. Cette situation de précarité ne s'est pas arrêtée après le déconfinement, loin de là. Les jeunes, très incertains face à leur avenir, ont besoin de réponse forte de la part du gouvernement. Les étudiants, qui ont pour certains revus leur projet d'orientation à la baisse doivent recevoir un soutien supplémentaire pour la rentrée. Il est urgent de réformer le système de bourses, de baisser la tarification de la restauration sociale, de renforcer des dispositifs comme l'aide à la mobilité ...

Pour les jeunes actifs et à la recherche d'un emploi, la crise qui s'annonce, avec la contraction de l'emploi, de l'intérim, des petits boulots, va accroître encore ces situations de pauvreté, en creusant inévitablement les inégalités. Ce sont des centaines de milliers de jeunes, diplômés ou pas ou peu qualifiés qui vont se trouver sans ressources et sans filet de sécurité. Les jeunes attendent une réponse à la hauteur : il est temps de créer un véritable droit à l'accompagnement, financier et humain. Cela doit notamment passer par l'ouverture du RSA au 18-25 ans, et en garantissant un accompagnement à toutes et à tous.

Au-delà de l'impact sur le portefeuille des jeunes, sur leur santé ou encore sur l'emploi, la crise a fortement impacté le parcours académique et l'orientation des jeunes. Décrochage, projet d'orientation revu à la baisse ... Les enjeux pour la rentrée sont immenses. Les établissements doivent avoir les moyens pour créer les conditions de la réussite et éviter un décrochage et un échec massif.

A la veille d'une prise de parole importante du Président de la République, la FAGE appelle le gouvernement à agir, urgemment, afin de protéger ces jeunes et à garantir leur avenir. La FAGE attend une réponse forte de l'Etat afin de ne laisser personne sur le bord de la route, en faisant progresser les droits des jeunes.



L'impact de la crise sur les ressources financières

Le confinement aura été synonyme de difficultés financières pour près des trois quarts des jeunes, qui pour la moitié d'entre eux redoutent d'être confrontés, un jour, à une situation de précarité

Près des trois quarts des 18-25 ans déclarent avoir rencontré des difficultés financières au cours des trois derniers mois (74%). Payer les charges liées à leur logement (54%), avoir une alimentation saine et équilibrée (53%) ou encore, pour les femmes, acheter des protections hygiéniques (32%) ont été difficiles au cours des trois derniers mois.

Pour les jeunes exerçant une activité professionnelle, 72% ont vu leur activité salariale impactée réduite ou interrompue au cours des trois derniers mois. Si cette situation a été temporaire pour 33% d'entre eux, elle a été définitive pour près d'1 sur 10 (9%). Une situation encore plus compliquée pour les étudiants puisque 42% l'ont vu interrompue partiellement et 14% de manière définitive.

Ce résultat explique en partie les difficultés financières ressenties par cette frange de la population.

Un avenir incertain

Dans ce contexte, **il apparaît peu surprenant qu'1 jeune sur 2 âgé de 18 à 25 ans se projette dans la possibilité « élevée » d'être un jour confronté à une situation de précarité (51%),** une inquiétude notamment partagée par les jeunes actuellement à la recherche d'un emploi (70%).

Les revendications de la FAGE

Dès le début de la crise, la FAGE n'a cessé d'alerter le gouvernement sur la situation de nombreux jeunes et étudiants : une précarité déjà existante qui allait se voir renforcer et qui allait toucher encore plus de monde. La mise en place d'une aide d'urgence nationale, obtenue par la FAGE, pour les étudiants ayant perdu une activité rémunérée et pour les jeunes précaires via la APL était un premier pas, arrivant malheureusement très tard, mais était encore bien trop excluante notamment pour les jeunes précaires de moins de 25 ans. Également, le prolongement des bourses sur le mois de juillet, obtenu grâce à une motion de la FAGE adoptée en Conseil D'administration du CNOUS, doit aller plus loin.

Les chiffres ne mentent pas, il est urgent d'agir.

Des mesures sociales fortes et d'urgences doivent être prises pour les étudiants :

- Augmentation du montant des bourses sur critères sociaux
- Prolongation des bourses sur les deux mois d'été pour celles et ceux ayant une activité péda-

gologique (stages, examens, concours)

- Aide d'urgence pour la rentrée
- Renforcement du budget et simplification des critères de l'aide à la mobilité
- Diminution du prix de la restauration sociale et du logement dans les CROUS

Sur le plus long terme, il est plus que nécessaire que de venir assurer une protection sociale de qualité à l'ensemble des jeunes. **Pour les étudiants, il est urgent de réformer le système de bourse** pour créer une véritable Aide Globale d'Indépendance comme la FAGE le demande depuis de nombreuses années.

Pour les jeunes de moins de 25 ans, il est temps de venir mettre fin à une profonde injustice : **l'ouverture du RSA au moins de 25 ans doit être actée par le gouvernement.**

La santé des jeunes fragilisée

Plus du tiers des jeunes de 18-25 ans a renoncé à des soins pendant le confinement

Plus d'un tiers des jeunes a renoncé à se soigner au cours des trois derniers mois (35%), le plus souvent par crainte d'être contaminés par le virus (37%) et compte tenu également du manque de disponibilité du médecin (33%). **Au-delà de l'aspect médicale, les jeunes pointent également des raisons financières pour expliquer leur renoncement à des soins (30%),** un résultat qui fait écho aux difficultés rencontrées et évoquées par certains jeunes à payer des actes médicaux ou des médicaments au cours des 3 derniers mois (42%).

Qu'ils soient en études, en poste ou à la recherche d'emploi, les jeunes à la sortie du confinement apparaissent fragilisés : un constat alarmant

La période de confinement liée au Covid-19 a fragilisé cette jeune génération : **près des trois quarts d'entre eux déclarent avoir été affecté au niveau psychologique, affectif ou physique (73%),** une proportion nettement plus importante que la moyenne des Français.

Ainsi, pendant le confinement, 64% des jeunes de 18-24 ans déclarent avoir ressenti le besoin de se confier à quelqu'un, d'être écouté (une proportion qui atteint 69% chez les étudiants), un besoin, une détresse psychologique significative qui est allée pour près du quart d'entre eux jusqu'à avoir eu des pensées suicidaires (23%).

Les revendications de la FAGE

Le renoncement aux soins chez les jeunes est une problématique de longue date, sur laquelle la FAGE alerte depuis des années. Alors que le monde entier traverse une crise sanitaire sans précédent, la situation des 18-25 ans ne doit pas rester sans réponses.



Premièrement, la problématique financière reste centrale sur la question du renoncement aux soins. Si la FAGE a obtenu en 2017 la fin du RSSE, la problématique ne réside pas que dans le régime de sécurité sociale mais également dans l'accès à une complémentaire. **Ainsi, la FAGE demande que les étudiants, notamment boursiers, puissent avoir accès aux soins élémentaires, mais également à ceux permettant des conditions de vie décentes** (soins spécialistes tel que la gynécologie, l'ophtalmologie, les soins dentaires) **sans reste à charge**. Cela pourra se faire par le rattachement à un modèle de complémentaire santé intégrée au régime général de l'Assurance Maladie. **Pour les jeunes de moins de 25 ans, l'accès au RSA leur permettrait d'avoir accès à la CSS (Complémentaire Santé Solidaire).**

L'impact de la crise sur le parcours académique et l'orientation

En dépit d'une perception plutôt positive de la gestion de la crise par leurs établissements, plus de 8 étudiants sur 10 ont le sentiment d'avoir décroché dans leurs études pendant le confinement

Si pour 82% des étudiants interrogés leurs établissements ont su mettre en place les conditions nécessaires au bon déroulement du suivi des cursus pendant le confinement (une perception toutefois plus modérée (53%) que très affirmée (29%)), **il faut relever que près d'1 étudiant sur 10 n'a eu accès ni à des cours ni à des examens à distance (9%)**, les étudiants actuellement en fin de cursus (bac +5 et au-delà) étant plus particulièrement concernés par cette situation (31%).

Tous n'ont toutefois pas été convaincus, près de 2 étudiants sur 5 (18%) se sont déclarés insatisfaits de ce qui s'est passé pendant le confinement. Pour une très grande majorité les étudiants évoquent en premier lieu des raisons liées à leur établissement (pas de cours proposés, pas de mise en place de plateformes, pas d'échanges avec les enseignants, etc.) (79%).

Pour une part non négligeable d'entre eux (53%), le confinement a été rendu difficile par des raisons matérielles non appropriées (problèmes de connexion -42%-, problèmes d'équipements -31%-, ou encore un environnement de travail peu adapté -31%-).

Alors que des enseignements concrets seront indéniablement tirés de cette crise pour l'avenir, il n'en demeure pas moins qu'à court terme l'impact du confinement sur le parcours des étudiants est réel, voir inquiétant.

Ainsi, en dépit des efforts déployés par les établissements, **plus de 8 étudiants sur 10 déclarent que le confinement a provoqué un décrochage de leurs études (84%)**, un constat d'autant plus alarmant qu'il est considéré comme « très » ou « assez » important par 38% d'entre eux. Ce sentiment s'accompagne d'une inquiétude partagée par près d'1 étudiant sur 2, celle de voir leur diplôme être dévalorisé (45%).

Concrètement, la moitié des étudiants déclare avoir vu son projet d'orientation et profes-

sionnel pour l'année prochaine impacté (52%), soit parce qu'il aura pris du retard (23%), qu'il aura été stoppé de manière définitive (9%) ou qu'il aura évolué différemment par rapport au projet initial (15% ont revu leurs intentions à la baisse et 9% se sont réorientés).

A terme ce confinement pourrait avoir des répercussions plus durables sur la scolarité des étudiants, à la fois sur la mise en place du contrôle continu (84% des étudiants y sont aujourd'hui favorables) **et sur le déploiement du numérique** dans les parcours et dans les établissements.

Alors que près des trois quarts des étudiants se déclarent satisfaits de la place occupée aujourd'hui par le numérique dans leur parcours scolaire (73%), pour une grande majorité d'entre eux, à long terme, elle devrait continuer s'accroître (79%). **Pour autant, ce développement ne devra pas se faire au détriment du présentiel : 83% se prononçant toutefois pour une complémentarité des deux, présentiel et numérique.**

Les revendications de la FAGE

La rentrée dans l'enseignement supérieur en septembre va être décisive sur la réussite des étudiants. L'accompagnement des étudiants doit être renforcé : **les parcours d'accompagnement personnalisé doivent se voir généraliser et des bilans de compétences doivent pouvoir être réalisés.**

La rentrée va également être marquée par une arrivée massive de néo-bacheliers. La première année dans l'enseignement supérieur est décisive pour l'ensemble du parcours de ces jeunes. **Les établissements doivent travailler pour s'assurer que ces premières années soient accueillies et suivent leur formation en présentiel, sans quoi l'échec et l'abandon risque d'être massif.**

Tout en respectant les mesures sanitaires, la FAGE demande que le présentiel soit priorisé pour l'ensemble des étudiants. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : fracture numérique, espace de travail non adapté, décrochage ... l'enseignement à distance ne peut devenir une norme. Dans tous les cas, les espaces des établissements doivent être repensés pour accueillir les étudiants dans les meilleures conditions et en leur proposant des espaces de travail adaptés.

Enfin, ces chiffres montrent que l'ensemble des étudiants n'ont pas les moyens pour s'équiper correctement sur le volet informatique : des aides doivent être accordées pour que l'ensemble des étudiants puissent avoir accès à du matériel informatique et à une connexion internet.

Pour cela, une véritable priorité budgétaire doit être dirigée vers l'enseignement supérieur. Afin d'assurer une rentrée de qualité et ne laisser personne sur le bord de la route, le Ministère de l'Enseignement Supérieur **doit venir accompagner financièrement et en urgence l'ensemble des établissements pour cette rentrée.**



De lourdes conséquences sur l'accès à l'emploi

Des impacts lourds pour les jeunes en recherche d'emploi qui plébiscitent un besoin d'accompagnement humain et financier

La crise, sans surprise tend l'accès au monde professionnel qui plus est pour ces jeunes qui sont actuellement à la recherche d'un emploi¹. Pour eux, les conséquences de la crise actuelle sont sans précédent : **Près de 4 jeunes sur 10 actuellement à la recherche d'un emploi étaient engagés dans un processus de recrutement au moment du confinement, processus qui a été annulé ou suspendu (36%)**. Pour les autres, les recherches se sont compliquées notamment compte tenu de l'absence d'offres (36%), une situation qui en a incité 24% à élargir ses critères de recherches.

Dans ce contexte, le besoin d'accompagnement de ces jeunes est massif (71% le demande), un accompagnement humain pour se faire conseiller (42%), ou un soutien financier (41%). 12% des jeunes actuellement à la recherche d'un emploi aimeraient pouvoir disposer des deux types d'aides.

Les revendications de la FAGE

L'accès à l'emploi et l'accompagnement des jeunes doivent être les premières priorités de ce nouveau gouvernement. Les jeunes, déjà plus touchés par le chômage en dehors de cette crise, sont frappés de plein fouet par la crise économique qui ne fait que commencer. 71% des jeunes demandent à être accompagné, financièrement et humainement. **L'ouverture du RSA au moins de 25 ans, couplé à un accompagnement humain renforcé est plus que primordial**. L'ensemble des acteurs de l'insertion doivent être mis autour de la table. La réforme de l'assurance chômage doit également être retirée. Sans ces mesures, ce sont des milliers de jeunes qui seront sacrifiés.

Zoom sur les jeunes diplômés

Pour rappel les jeunes diplômés ne sont pas, pour la plupart, éligibles aux allocations chômage. Parmi les dispositifs qui visaient à lutter contre cette précarité, l'Aide pour la Recherche d'un Premier Emploi, instaurée par la loi El Khomri après demande de la FAGE, constituait une aide de sortie d'études, afin d'accompagner les post diplômés. Cette aide sociale à destination de la catégorie de la population la plus précaire a été supprimée en 2018. Si cette aide était à renforcer, notamment sur le volet de l'accompagnement humain, elle était nécessaire.

¹ Précisons ici que plus de la moitié des répondants dans cette situation déclare être à la recherche d'un emploi depuis moins de 6 mois (60%)

Les jeunes face à la **CRISE** : l'urgence **d'agir**

Ce sont des milliers de jeunes diplômés qui sont à la recherche de leur premier emploi et qui n'ont donc plus aucune ressource financière. Afin de prévenir l'accroissement de la précarité chez ce public, la FAGE demande la mise en place d'une Garantie Jeune Diplômé, revendication de longue date. Cette garantie permettrait à chaque jeune diplômé, peu importe son statut, d'avoir accès à une aide financière (le RSA), sans limitation de temps. L'accompagnement vers l'emploi ne pourra se limiter au soutien financier, des dispositifs humains de soutien vers l'emploi devront être mis en place. Cette Garantie Jeune Diplômé vient s'appuyer sur le dispositif "Garantie Jeune" qui a déjà fait ses preuves

ENQUÊTE AUPRÈS DES 18-25 ANS :

DANS LE CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE,
COMMENT VONT-ILS, COMMENT VIVENT-ILS, COMMENT SE PROJETTENT-ILS ?

SYNTHESE

Vos contacts IPSOS France, Public Affairs :

Etienne MERCIER, Directeur Département Opinion & Santé
etienne.mercier@ipsos.com

Adeline MERCERON, Responsable Activité Santé
adeline.merceron@ipsos.com

Sophie MORIN, Chef de groupe, Activité Santé
sophie.morin@ipsos.com

Juin 2020



FICHE TECHNIQUE



ÉCHANTILLON

1 000 personnes âgées de 18 à 25 ans, constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de cette tranche d'âge



DATES DE TERRAIN

Du 18 au 22 juin 2020.



MÉTHODOLOGIE

Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos.

Méthode des quotas :

sexe, âge, statut de la personne interrogée, catégorie d'agglomération, région.

Enquête réalisée pour



Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion ». *Ce rapport a été relu par Adeline Merceron, Responsable Activité Santé (Ipsos Public Affairs).*

FOCUS SUR CERTAINES SOUS-CIBLES



N= 415

Etudiants

- Étudiant sans activité rémunérée
- Étudiant actuellement en stage ou en apprentissage rémunéré
- Étudiant occupant un emploi rémunéré en parallèle



N= 532

Jeunes ayant une activité professionnelle

- Étudiant actuellement en stage ou en apprentissage rémunéré
- Étudiant ayant un emploi rémunéré en parallèle
- Jeune effectuant actuellement un service civique
- Actif occupé (en emploi)



N= 116

Jeunes à la recherche d'un emploi

- A la recherche de son premier emploi
- A la recherche d'un emploi



Certaines sous cibles sont présentées dans ce document : les différences statistiquement significatives (90%) sont indiquées en couleur pour une meilleure lisibilité des résultats sur ces sous-populations d'intérêt.

XX%

Résultats significativement **SUPÉRIEURS** ou **INFÉRIEURS** par rapport à la moyenne des répondants

XX%



RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE



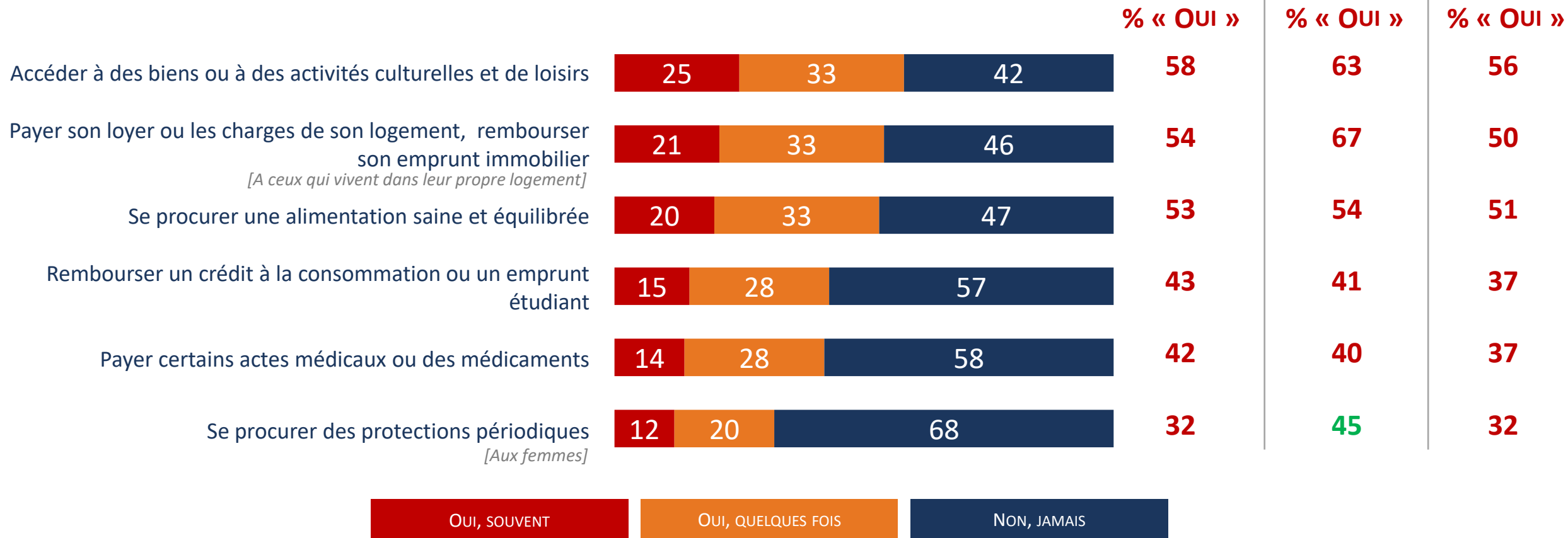
L'IMPACT DE LA CRISE SUR LES RESSOURCES FINANCIÈRES

1

Les difficultés financières rencontrées depuis le début du confinement

↳ Question : « Au cours des trois derniers mois (c'est-à-dire depuis mi-mars et le début du confinement), avez-vous rencontré des difficultés financières pour faire les choses suivantes ? »

- BASE CONCERNÉS -



En %

BASE : CONCERNÉS

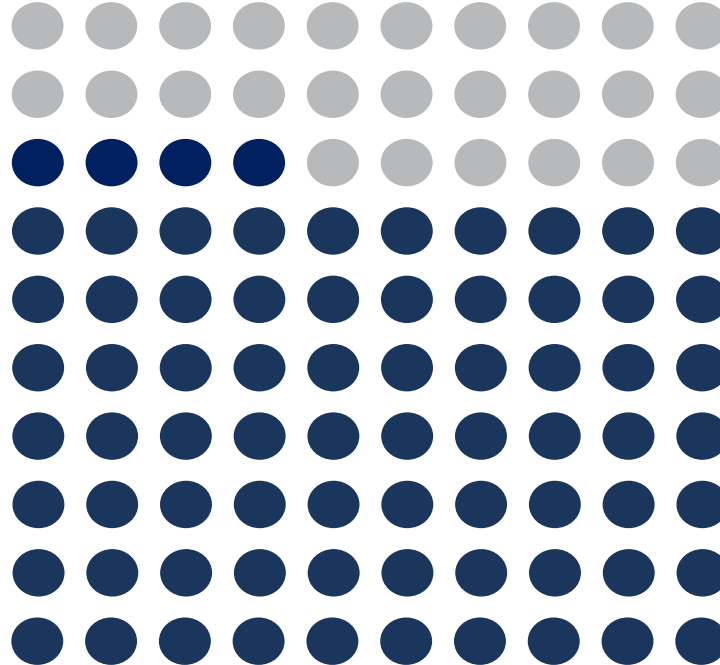
Les difficultés financières rencontrées depuis le début du confinement

↳ Question : « Au cours des trois derniers mois (c'est-à-dire depuis mi-mars et le début du confinement), avez-vous rencontré des difficultés financières pour faire les choses suivantes ? »

74% DES JEUNES DE 18-25 ONT RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES AU COURS DES TROIS DERNIERS MOIS



- Projet d'orientation et professionnel modifié/arrêté : 88
- Etudiant avec un emploi rémunéré en parallèle : 86
- Fragilisé psychologiquement, physiquement et sur le plan affectif depuis le Covid-19: 85
- Dont l'activité salariale a été interrompue / stoppée au cours des 3 derniers mois : 84
- Homme : 79 / Femme : 69
- Suit une formation universitaire : 67
- Etudiant n'ayant aucune activité rémunérée : 66
- Ne craint pas une dévalorisation de son diplôme : 66



ÉTUDIANTS

% OUI : 71



JEUNES AYANT UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

% OUI : 76



JEUNES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

% OUI : 72

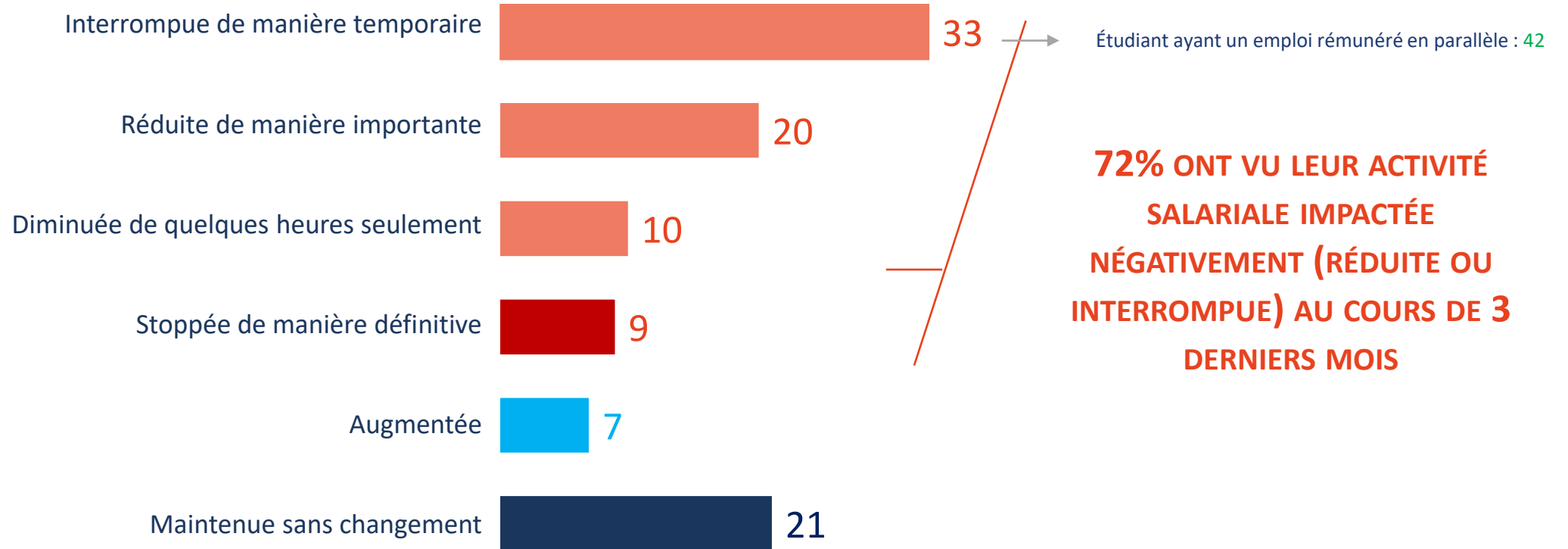


En %

BASE : CONCERNÉS N = 968

L'activité salariale des jeunes au cours des 3 derniers mois

↳ Question : « Au cours des trois derniers mois (c'est-à-dire depuis mi-mars et le début du confinement), votre activité salariale a-t-elle été ... ? »

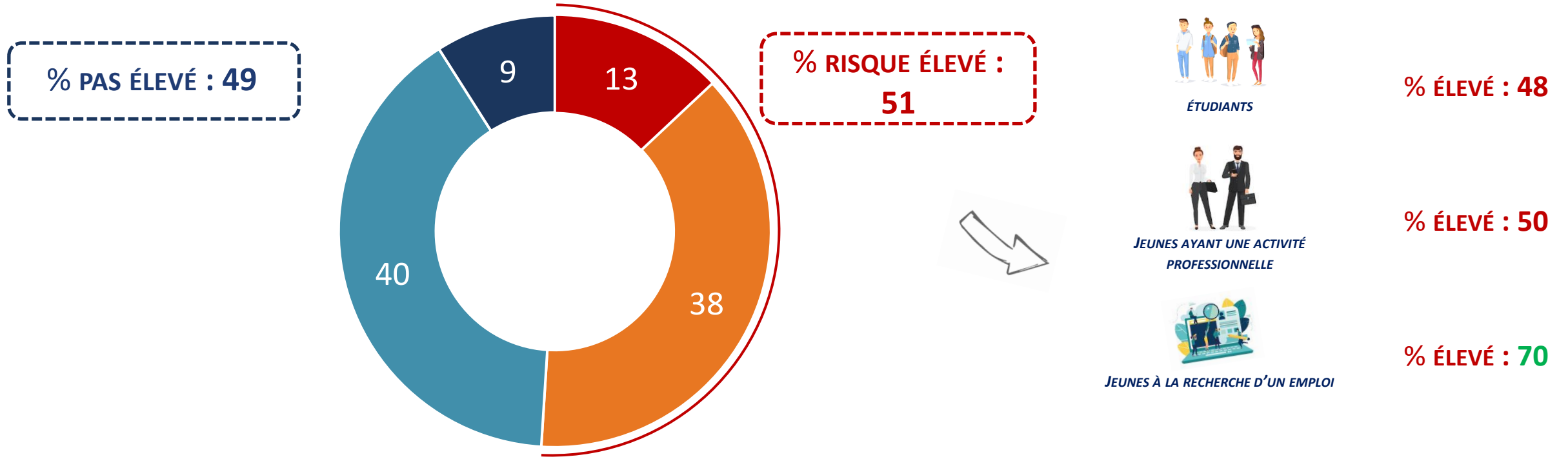


En %

BASE : A CEUX QUI EXERCENT UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE, N = 532

Le risque perçu d'être touché par une situation de précarité

↳ Question : « Diriez-vous que le risque pour que vous connaissiez un jour une situation de précarité est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout élevé ? »



Dont le chef de foyer est agriculteur exploitant : 64
Dont le chef de foyer est cadre supérieur: 36

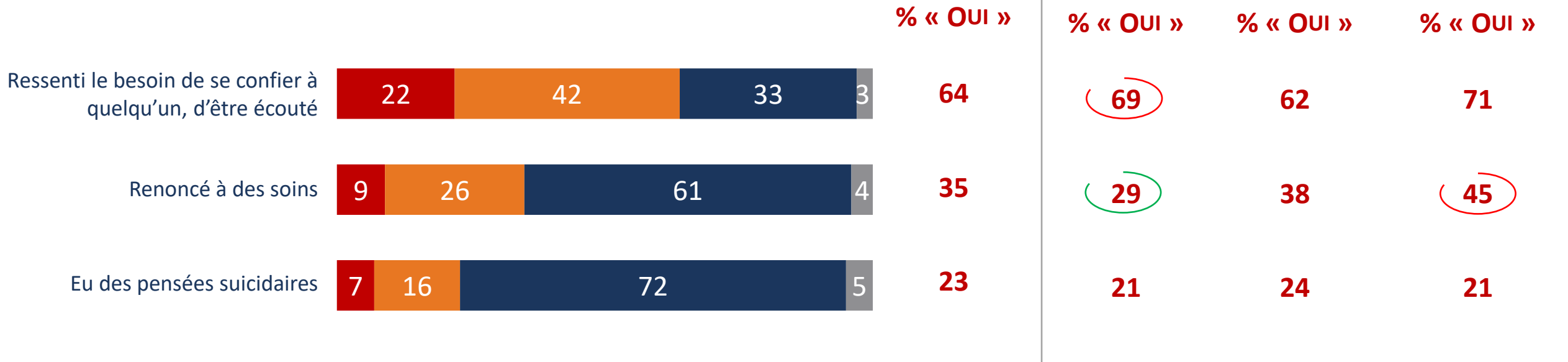


En %

BASE : ENSEMBLE N = 1 000

L'impact du confinement sur l'état psychologique et sur la santé

↳ Question : « Au cours des trois derniers mois, depuis le début du confinement avez-vous ... ? »



En %
BASE : ENSEMBLE N = 1 000

Les motifs de renoncement aux soins au cours des trois derniers mois

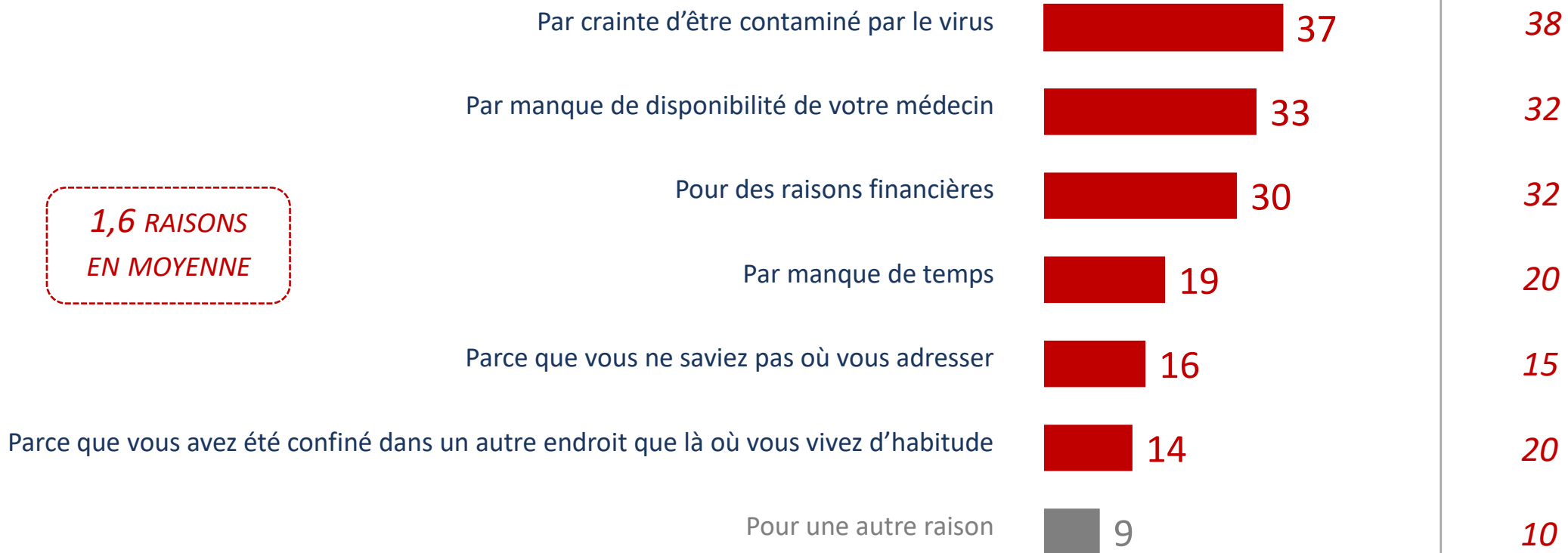
↳ Question : « Pour quelles raisons avez-vous renoncé à vous soigner au cours des 3 derniers mois ? »

BASE : A CEUX QUI ONT RENONCÉ À DES SOINS N = 350 – SOIT 35% DE L'ÉCHANTILLON



ÉTUDIANTS

1,6 RAISONS
EN MOYENNE



En %

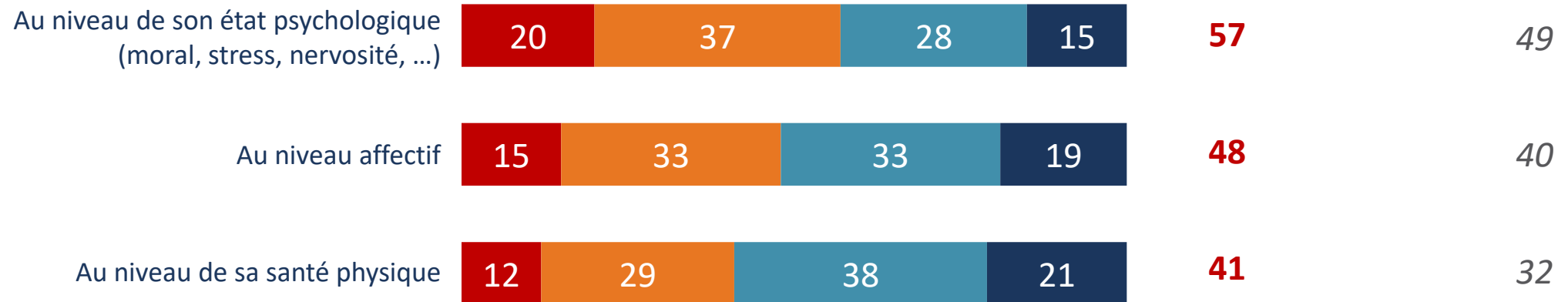
Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

L'état psychologique, affectif et physique des jeunes pendant le confinement

↳ Question : « Pendant la période de confinement liée au Covid 19, vous êtes-vous senti fragilisé (e)... ? »



COMPARATIF « OUI » GRAND PUBLIC
JUN 2020
N = 1007; 18 ANS ET PLUS



En %

BASE : ENSEMBLE N = 1 000

FOCUS : ETUDIANTS & JEUNES ACTIFS

↳ Question : « Pendant la période de confinement liée au Covid 19, vous êtes-vous senti fragilisé (e)... ? »



ÉTUDIANTS
N = 415



JEUNES AYANT UNE ACTIVITÉ
PROFESSIONNELLE
N = 532

% « OUI »

% « OUI »

Au niveau de son état psychologique
(moral, stress, nervosité, ...)



63



54

Au niveau affectif



51



46

Au niveau de sa santé physique



42



43



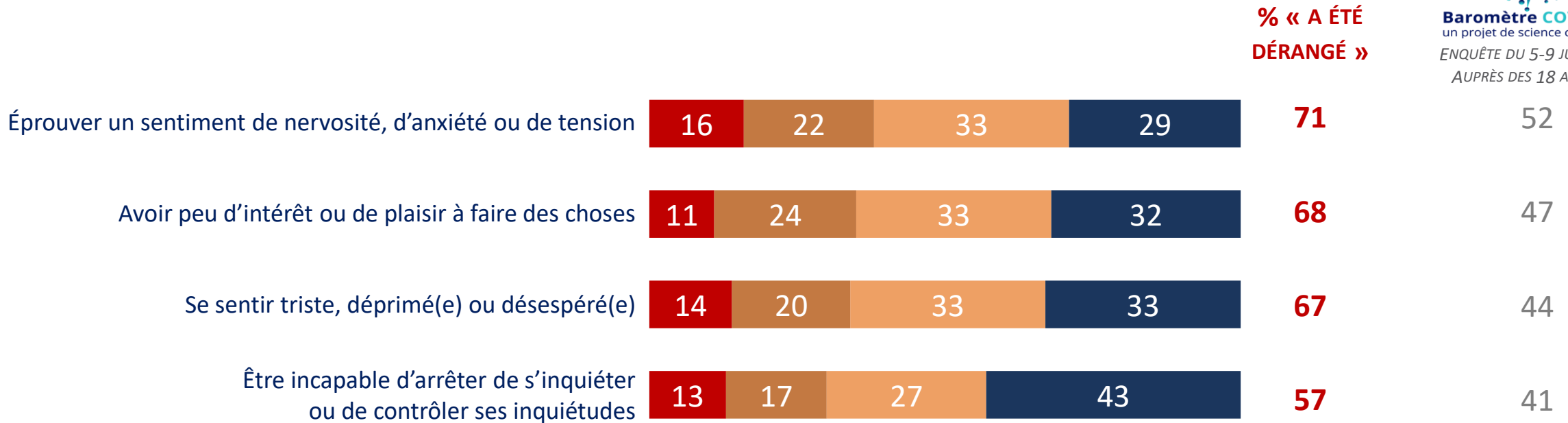
En %

Les sentiments éprouvés dans le contexte des 2 dernières semaines

↳ Question : « Au cours des deux dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous été dérangé(e) par les problèmes suivants ? »



Baromètre COVID 19
un projet de science citoyenne
ENQUÊTE DU 5-9 JUIN 2020
AUPRÈS DES 18 ANS ET +



TOUS LES JOURS OU PRESQUE

PLUS DE LA MOITIÉ DES JOURS

PLUSIEURS JOURS

JAMAIS



En %

BASE : ENSEMBLE N = 1 000

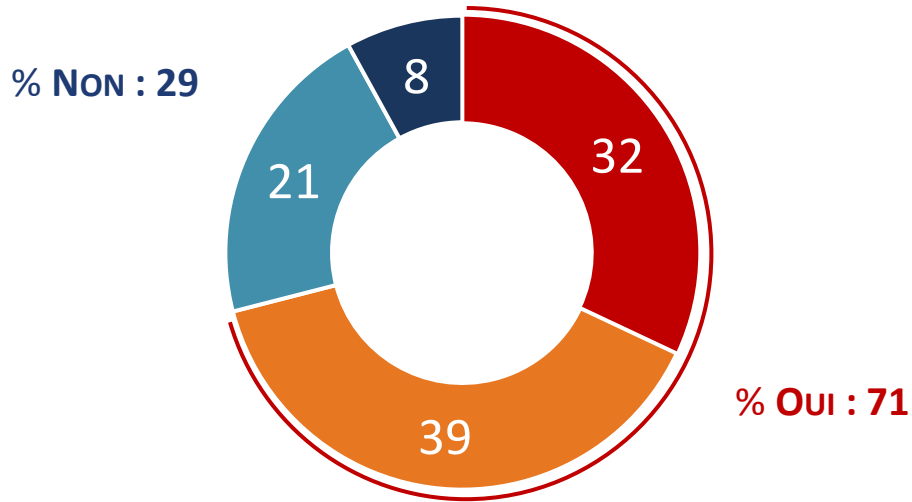
La responsabilité d'un proche dépendant en situation de handicap

↳ Question : « Avez-vous la charge / la responsabilité quotidienne d'une personne proche dépendante (du fait de son âge), en situation de handicap ou malade ? »

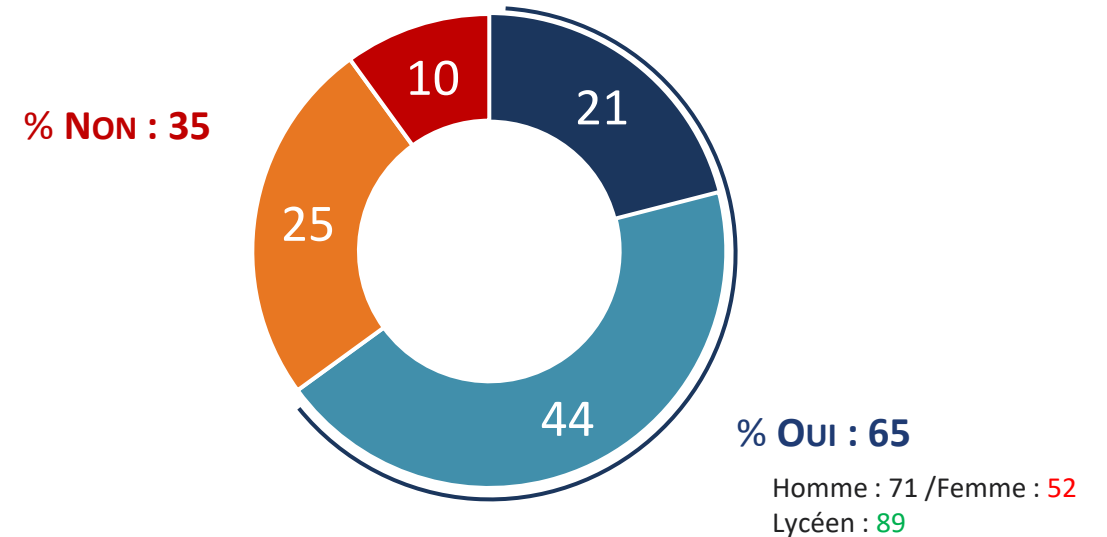
↳ Question : « Par rapport à cette charge d'aidant que vous avez, vous sentez-vous ... »

➔ **20% DES 18-25 SE DÉCLARENT AIDANTS** → Homme : 27 Lycéen: 31
Femme : 13 Etudiant: 14

> **PARFOIS SEUL DANS VOTRE MISSION**



> **SOULAGÉ GRÂCE AUX DIFFÉRENTS DISPOSITIFS EXISTANTS**



En %

BASE : AIDANTS N=206



IMPACT DE LA CRISE SUR LE PARCOURS SCOLAIRE ET L'ORIENTATION

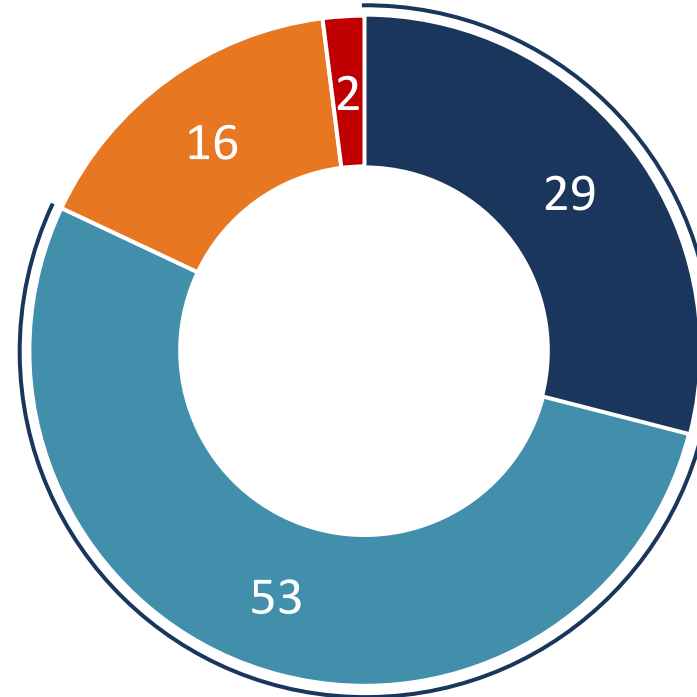
2

Les conditions mises en place par l'établissement pour le bon déroulement du cursus des étudiants

↳ Question : « Diriez-vous que depuis le début du confinement, mi-mars, votre établissement a mis en place les conditions nécessaires pour vous permettre de suivre correctement votre cursus ? »

% NON : 18

% OUI : 82



DOMINANTE DE LA FORMATION

- Littéraire et humanités : 68
- Juridique, gestion et sciences sociales : 75
- Médicale ou paramédicale : 75
- Scientifique ou technologique : 87

- 1ère, 2ème, 3ème année : 85
- 4ème, 5ème année et plus : 74
- Suit une formation dans :
 - Une classe préparatoire : 96
 - Une université : 76



En %

OUI, COMPLÈTEMENT

OUI, PLUTÔT

NON, PLUTÔT PAS

NON, PAS DU TOUT

BASE : AUX ÉTUDIANTS N = 415

Les modalités à distance : cours et examens

↳ Question : « Au cours des trois derniers mois, depuis le début du confinement, avez-vous ... ? »

9% des étudiants n'ont eu accès ni à des cours ni à des examens à distance



- Actuellement en Bac+5 ou plus : 31
- 22-25 ans : 17
- Etudiant en stage ou en apprentissage : 17
- Suit une formation dans une école : 16

...SUIVI DES COURS À DISTANCE

OUI

86

NON

14

...PASSÉ DES EXAMENS À DISTANCE

67

33



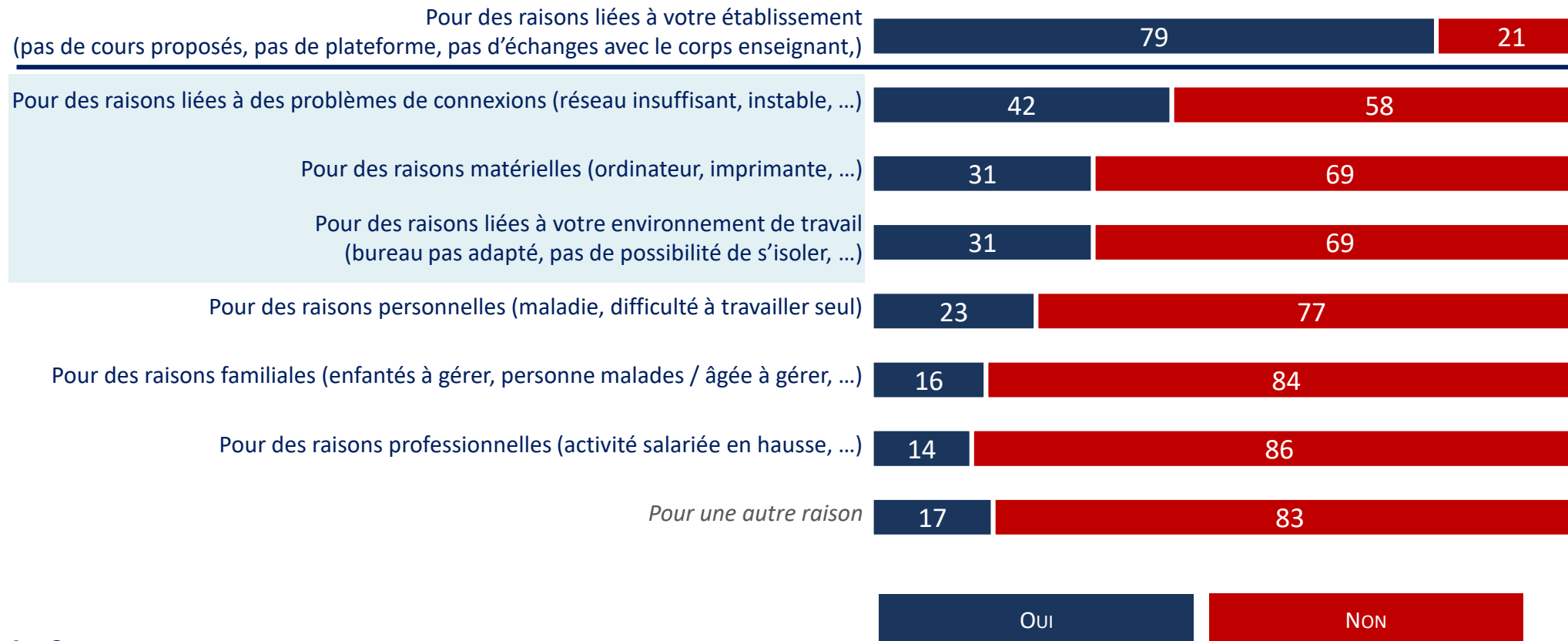
En %

BASE : AUX ÉTUDIANTS N = 415

Ce qui a impacté le déroulement du cursus

↳ Question : « Quelles sont les raisons principales pour lesquelles n'avez-vous pas pu suivre correctement votre cursus depuis le confinement. Était-ce... ? »

**BASE : A CEUX QUI CONSIDÈRENT QUE L'ÉTABLISSEMENT N'A PAS MIS EN PLACE LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR SUIVRE CORRECTEMENT LEUR CURSUS N = 78
SOIT 18% DES ÉTUDIANTS**



53% pour des raisons de matériel, connexion, bureau...



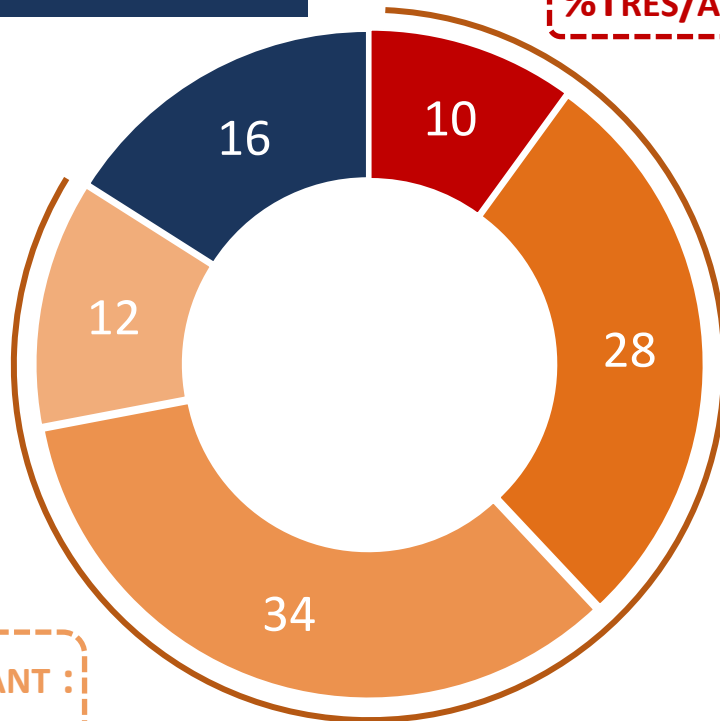
En %

L'impact du confinement sur les études

↳ Question : « Diriez-vous que le confinement a provoqué un décrochage important ou non dans vos études...? »

N'À PAS CONSTATÉ DE DÉCROCHAGE DANS SES ÉTUDES SUITE AU CONFINEMENT

%TRÈS/ASSEZ IMPORTANT : 38



84% DES ÉTUDIANTS CONSIDÈRENT QUE LE CONFINEMENT A PROVOQUÉ UN DÉCROCHAGE DANS LEURS ÉTUDES



- Aidant : 95
- A ressenti de la tristesse, nervosité, inquiétude et perte d'intérêt : 92
- Niveau master ou plus : 71
- A suivi des cours à distance : 69
- A quitté son logement actuel pour se confiner ailleurs : 80
- Est resté dans son logement habituel pour le confinement : 86

DOMINANTE DE LA FORMATION

Juridique, gestion et sciences sociales : 73
Scientifique ou technologique : 79
Médicale ou paramédicale : 87
Littéraire et humanités : 95

FORMATION

Formation en classe préparatoire : 100
Formation universitaire : 86
Formation DUT/BTS : 84
Formation en école : 76

%PEU OU PAS IMPORTANT : 46

TRÈS IMPORTANT

ASSEZ IMPORTANT

PEU IMPORTANT

PAS IMPORTANT DU TOUT



En %

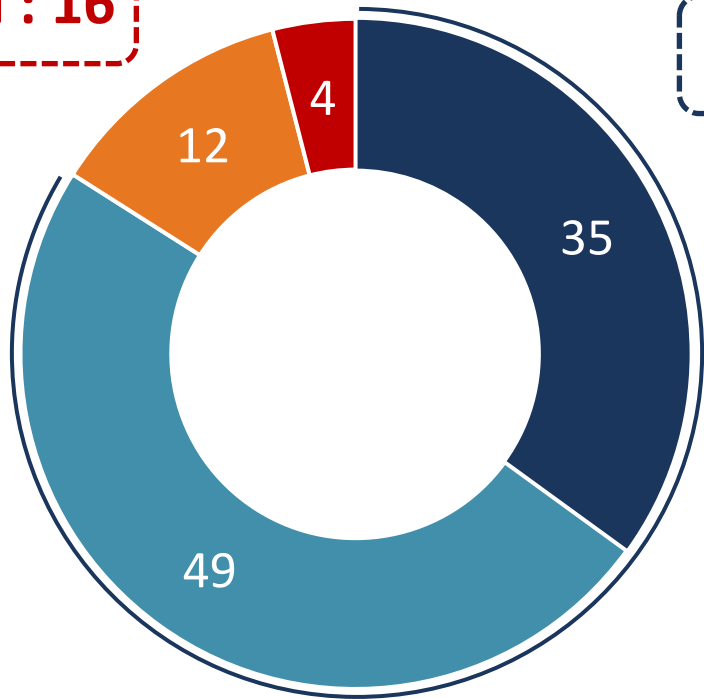
BASE : AUX ÉTUDIANTS N = 415

La mise en place du contrôle continu dans l'enseignement supérieur

Question : « D'une manière générale, êtes-vous favorable à la mise en place du contrôle continu (c'est-à-dire réparti au moins sur 3 examens et avec maintien d'une seconde chance) dans l'enseignement supérieur ? »

% NON : 16

% OUI : 84



ÉTUDIANTS

% OUI : 82



JEUNES AYANT UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

% OUI : 85



JEUNES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

% OUI : 82

+ Actifs occupés : 87

- FORMATION**
- Formation DUT / BTS : 91
 - Formation universitaire : 82
 - Formation en école : 82
 - Formation en classe préparatoire : **69**
- DOMINANTE DE LA FORMATION**
- Juridique, gestion et sciences sociales : 79
 - Médicale ou paramédicale : 83
 - Littéraire et humanités : 85
 - Scientifique ou technologique : 89

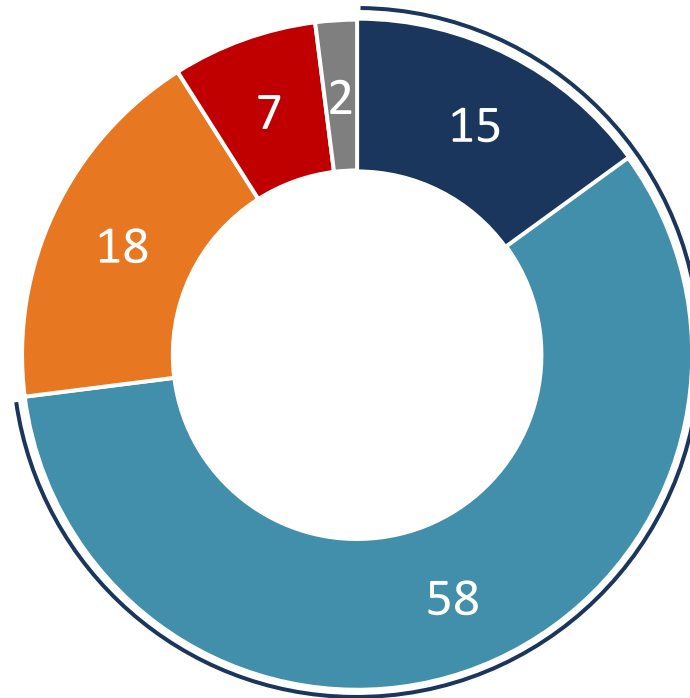


En %
BASE : ENSEMBLE N = 1000

Quelle place accordée au numérique dans l'enseignement supérieur ? AUJOURD'HUI ?

↳ Question : « Diriez-vous qu'actuellement la place du numérique dans vos enseignements dans le supérieur est... ? »

% PAS SATISFAISANTE : 25



% SATISFAISANTE : 73



- Etudiant déclarant que l'établissement n'a pas mis en place les conditions nécessaires pour suivre son cursus : **56**
- Formation à dominante scientifique ou technologique : **83**
- Formation à dominante juridique, gestion et sciences sociales : **72**
- Formation universitaire : **68**
- Formation en classe préparatoire : **75**
- Formation DUT / BTS : **83**

COMPLÈTEMENT SATISFAISANTE

PLUTÔT SATISFAISANTE

PLUTÔT PAS SATISFAISANTE

PAS DU TOUT SATISFAISANTE

NE SAIT PAS



En %

BASE : AUX ÉTUDIANTS N = 415

Quelle place accordée au numérique dans l'enseignement supérieur ? ET A L'AVENIR ?

↳ Question : « Et diriez-vous que le recours au numérique dans l'enseignement supérieur devrait ... ? »

...PRENDRE UNE PLACE DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE QUITTE À REMPLACER COMPLÈTEMENT LES COURS EN PRÉSENTIEL



...DEVRAIT CONTINUER À SE DÉVELOPPER MAIS EN COMPLÉMENT DES COURS EN PRÉSENTIEL



...DEVRAIT RESTER EN APPOINT AFIN DE LAISSER LA PRIORITÉ AUX COURS EN PRÉSENTIEL



LE NUMÉRIQUE DOIT SE DÉVELOPPER/
PRENDRE UNE PLACE PLUS IMPORTANTE :

81%

LE MAINTIEN DU PRÉSENTIEL :

77%

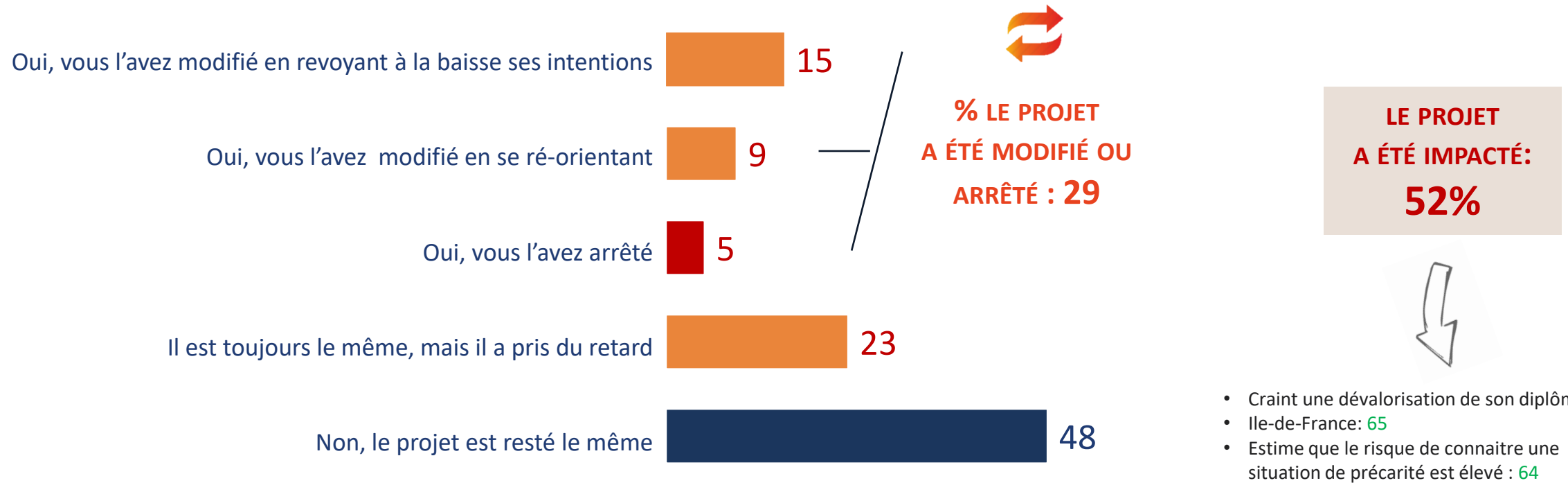


En %

BASE : ENSEMBLE N = 1000

L'impact de la crise sanitaire sur le projet d'orientation et professionnel

↳ Question : « Suite à la crise sanitaire, depuis mars dernier, votre projet d'orientation et professionnel pour l'année prochaine a-t-il été impacté ? »



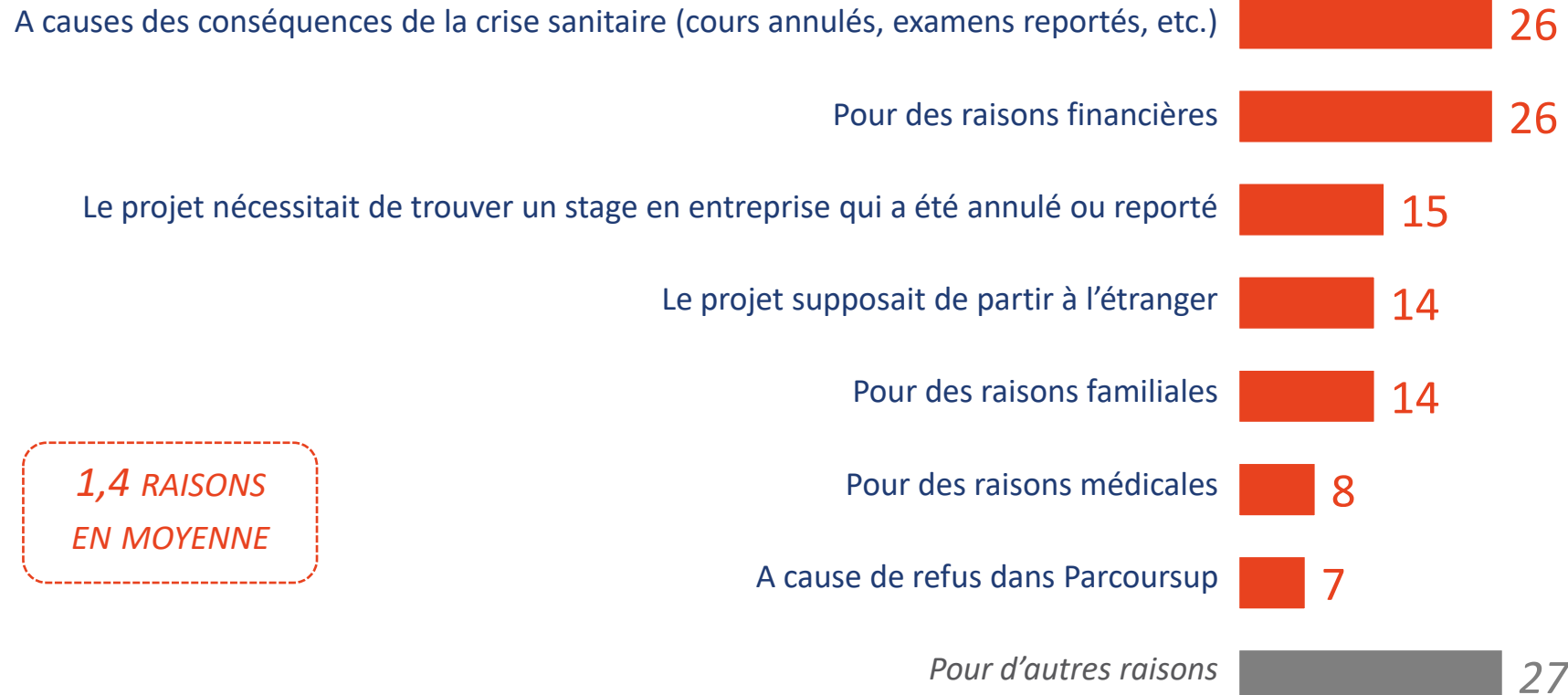
En %

BASE : AUX ÉTUDIANTS N = 415

Les raisons de l'abandon ou de la révision du projet d'orientation ou professionnel

↳ Question : « Pour quelles raisons principales avez-vous abandonné ou revu votre projet d'orientation et professionnel ? »

BASE : A CEUX QUI ONT DU MODIFIER OU ARRÊTER LEUR PROJET D'ORIENTATION OU PROFESSIONNEL N = 121 – SOIT 29% DES ÉTUDIANTS



1,4 RAISONS
EN MOYENNE



En %

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

L'IMPACT DE LA CRISE SUR LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

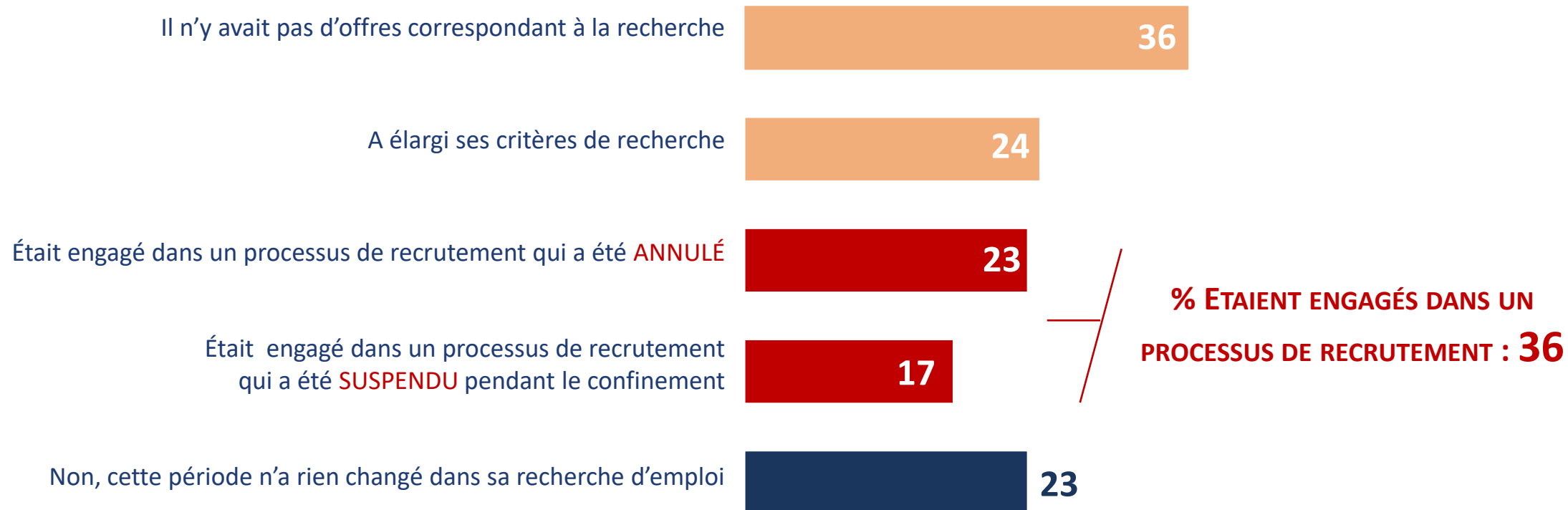
3

L'impact de la crise sur la recherche d'emploi

↳ Question : « Le contexte de crise actuel a-t-il modifié votre recherche d'emploi ? »



BASE : A CEUX QUI SONT ACTUELLEMENT À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI [PREMIER OU NON] N = 116



En %

Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

Le souhait d'accompagnement dans la recherche d'emploi

↳ Question : « Aimeriez-vous bénéficier d'un accompagnement pour trouver un emploi ? »



BASE : A CEUX QUI SONT ACTUELLEMENT À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI [PREMIER OU NON] N = 116

71% DES JEUNES ACTUELLEMENT À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI AIMERAIENT BÉNÉFICIER D'UN ACCOMPAGNEMENT

Oui, un accompagnement humain avec un conseiller en présentiel



23

Oui, un accompagnement humain avec un conseiller à distance



25

% ACCOMPAGNEMENT HUMAIN

42

Oui, une aide financière pour subvenir à ses besoins dans cette période



41

Non, n'a pas besoin d'aide particulière



29

! 12% DES JEUNES ACTUELLEMENT A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI ONT CITÉ À LA FOIS UN ACCOMPAGNEMENT FINANCIER ET UN ACCOMPAGNEMENT HUMAIN



En %

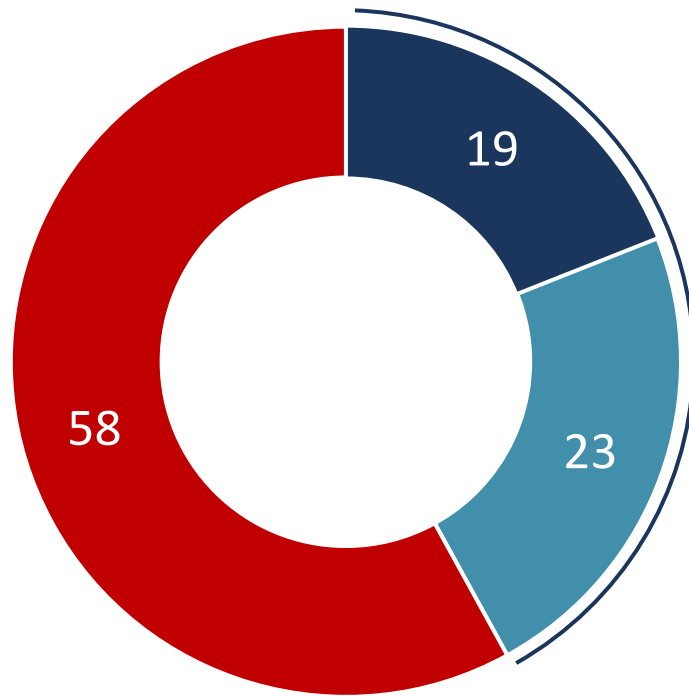


L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE

4

La participation à des actions de solidarité durant la crise sanitaire

↳ Question : « Au cours des trois derniers mois, depuis le début de la crise sanitaire, avez-vous participé à des actions de solidarité (avec des associations ou de manière indépendante, via les applications qui ont été développées par exemple) ? »



% OUI : 42



ÉTUDIANTS

% OUI : 36



JEUNES AYANT UNE ACTIVITÉ
PROFESSIONNELLE

% OUI : 50



JEUNES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

% OUI : 33

OUI, PLUSIEURS FOIS

OUI, UNE FOIS

NON, JAMAIS



En %

BASE : ENSEMBLE N = 1 000

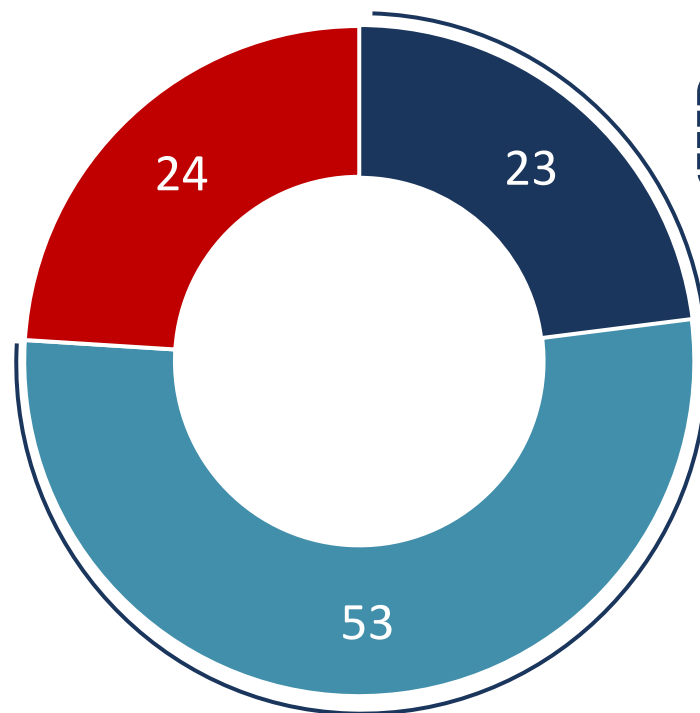
L'impact de la crise sur le souhait d'engagement solidaire

↳ Question : « Diriez-vous que la crise sanitaire et ses conséquences économiques et sociales vous ont donné envie d'être plus solidaire des autres ? »

OUI, BEAUCOUP PLUS

OUI, UN PEU PLUS

NON, PAS VRAIMENT



% OUI : 76



ÉTUDIANTS

% OUI : 79



JEUNES AYANT UNE ACTIVITÉ
PROFESSIONNELLE

% OUI : 78



JEUNES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

% OUI : 64



COMPARATIF GRAND PUBLIC
ENQUÊTE IPSOS DU 19 AU 28 MAI (EN %)

... OUI, BEAUCOUP PLUS	12
... OUI, UN PEU PLUS	53
... NON, PAS VRAIMENT	35



En %

BASE : ENSEMBLE N = 1 000

Les jeunes face à la **CRISE** : l'urgence **d'agir**

ENQUÊTE FAGE - IPSOS

| Qu'est-ce que la FAGE ?

La Fédération des associations générales étudiantes –FAGE– est la plus importante organisation de jeunes en France. Fondée en 1989, elle assure son fonctionnement sur la démocratie participative et regroupe près de 2 000 associations et syndicats, soit environ 300 000 étudiants.

La FAGE a pour but de garantir l'égalité des chances de réussite dans le système éducatif. C'est pourquoi elle agit pour l'amélioration constante des conditions de vie et d'études des jeunes, en déployant des activités dans le champ de la représentation et de la défense des droits. En gérant des services et des œuvres répondant aux besoins sociaux, elle est également actrice de l'innovation sociale.

La FAGE est reconnue organisation étudiante représentative par le ministère en charge de l'Enseignement supérieur. Indépendante des partis, des syndicats de salariés et des mutuelles étudiantes, elle base ses actions sur une démarche militante, humaniste et pragmatique. Partie prenante de l'économie sociale et solidaire, elle est par ailleurs agréée jeunesse et éducation populaire par le ministère en charge de la Jeunesse.

À travers la FAGE, les jeunes trouvent un formidable outil citoyen pour débattre, entreprendre des projets et prendre des responsabilités dans la société.

Samuel Chastagner
Attaché de presse
06 75 33 79 30
samuel.chastagner@fage.org

Orlane François
Présidente
06 86 63 41 44
orlane.francois@fage.org

+ d'infos sur

www.fage.org